LAFFERTY, Raphaël Aloysius

(USA - 1914)

Denis GUIOT
Le Monde de la SF. M.A. Editions

« Sur le plan de l'énormité du talent, Lafferty est ce qui est survenu de plus excitant depuis vingt-cinq ans (...). Des années-lumière au-delà de ce que n'importe lequel d'entre nous essaie d'écrire. » Bigre ! Et de qui sont ces lignes définitives ? D'Harlan Ellison, pas moins, interviewé par Patrice Duvic dans *Galaxie* (août 1972). Ingénieur électricien, ivrogne, catholique et gros, Lafferty publie sa première nouvelle à l'âge de 45 ans, et depuis, écrit une science-fiction à nulle autre pareille. Lafferty, c'est l'insolite dingue, l'humour déroutant, l'érudition infernale mâtinée d'une verve canulardesque, l'hermétisme le plus agaçant s'accouplant avec la loufoquerie la plus totale. Tout Lafferty procède de l'univers parallèle : l'inspiration kaléidoscopique, l'écriture en folie mais d'une rare précision, la logique inimitable. Science-fiction éthylique, baroque, saugrenue et incongrue, où *L'Odyssée* d'Homère prend des allures de space-opera (*Les chants de l'espace*, Galaxies bis — *Space chantey*, 1968), les machines ktistèques écrivent leur autobiographie (*Tous à Estrevin !* Presse Pocket — *Arrive at Easterwine*, 1971) et les mathématiciens calculent le Jour de l'Apocalypse (*Annales de Klepsis*, PdF — *Annals of Klepsis*, 1983). Il arrive même parfois que le monde pivote sur ses gonds, afin de présenter tantôt une face, tantôt l'autre ! (Les gonds grinçants du monde, nouvelle contenue dans le recueil *Lieux secrets et vilains messieurs*, PdF — *Does anyone else have something further to add ?*, 1974). Science-fiction ésotérique, aussi, au goût prononcé pour le secret et la parabole abstruse qui laisse parfois-souvent-le lecteur perplexe. Mais n'entre pas qui veut dans l'univers d'Aloysius.

Lecture — *Le maître du passé* (Dimensions — *Past master*, 1968). — *Le Livre d'Or de Raphaël Lafferty*, présenté par Patrice Duvic (Presse Pocket — 1984).